

Mgr Youhanna Golta 79-2011

*DIEU, MAÎTRE DE DIALOGUE**Entre chrétiens et musulmans*Parole et Silence, 2010, 214 p, 17 €

Mgr Golta est évêque auxiliaire patriarcal de l'Église copte catholique d'Alexandrie, Président d'honneur pour les Églises catholiques au Conseil œcuménique des Églises du Proche-Orient. Il a plus d'une fois participé à des colloques et dialogues entre chrétiens et musulmans, il a enseigné l'Islam au séminaire du Caire et dans des universités. C'est dire combien son livre est riche de ces enseignements, des rencontres vécues, de la réflexion provoquée par des demandes d'articles et de conférences venant d'instances chrétiennes ou musulmanes.

Le titre de l'ouvrage indique clairement qu'il faut s'engager dans les dialogues interreligieux « par en haut », par ce que chacun peut reconnaître de Dieu, dans la tradition qu'il reçoit. Mais cela exige que le dialogue avec l'autre soit, comme le dialogue avec Dieu, continuellement en recommencement. Ce qui conduit l'A à proposer à l'Islam de s'ouvrir, en matière religieuse, aux recherches induites par les sciences humaines, dans la mesure où l'homme croyant ne peut éviter, même pour la quête de la vérité en Dieu, les questions et problématiques qui viennent de sa participation au monde moderne. L'appel au dialogue et à la conversion qu'il suscite, en contexte proche-oriental, doit être reçu par les chrétiens aussi. Des obstacles sont dressés devant l'entreprise. Par exemple devant le dialogue avec les protestants dont l'A affirme « que certaines Églises passent outre l'obstacle de tenir compte de valeurs chrétiennes, par exemple pour tolérer le mariage entre homosexuels, ou encore l'ordination d'évêques pris indifféremment parmi les femmes ou les hommes. Ce qui fait que ces Églises donnent au monde le visage d'un christianisme que ni l'Église

catholique ni les Églises orthodoxes ne peuvent accepter ». Mais le dialogue doit continuer avec ces Églises.

Autre point sur lequel l'insistance est forte : l'appel adressé aux croyants de l'une et l'autre religion, à nouer le dialogue, à le conforter et l'enrichir dans l'action pour plus de justice. On remarquera à cet égard les passages où est invoquée la nécessité d'évolutions vers la démocratie dans le mode arabomusulman. Pages prophétiques !

Bien des textes ici recueillis sont éclairés d'un réel optimisme. Mais beaucoup ont été écrits entre 2002 et 2006. Et la fuite des chrétiens quittant les pays arabes se singulièrement accrue. De même les actes violents entre les communautés et souvent au détriment des chrétiens, même en Égypte après le renversement du régime Moubarak. Il sera donc nécessaire de réévaluer les chances du dialogue entre chrétiens et musulmans. L'instabilité politique et sociale qui s'est installée en bien des pays n'augure guère d'un avenir pacifié proche.

Autre interrogation : le dialogue entre religions doit-il entraîner l'insouciance du dialogue avec l'humanisme, avec ceux qui ne croient pas au ciel ? Mgr Golta partage le pré-supposé selon lequel des hommes sans Dieu sont voués au non-sens, ne disposant d'aucun fondement à la morale et au droit. De fait, l'évocation qu'il fait du dialogue avec l'incroyance religieuse n'est pas du tout développée, comme s'il disait, en des arguments très sommaires, qu'il n'y a pas la matière à un débat intéressant. Ne peut-on subodorer comme un relent du rêve d'une coalition des groupes religieux, un front commun, contre « l'infâme », l'athée voire le tenant de la laïcité ?

Maurice Gueneau